

Soucoupes...

Les passagers de la soucoupe de Prémanson ressemblent à des morceaux de sucre

volent!

Il y avait déjà dans le haut Jura le boa de Martigna. Du moins ce boa légendaire avait un commencement de réalité : avec le recul des années, les petits enfants ne savent plus bien aujourd'hui si cette bête rouge de 6 mètres de long n'était, au demeurant, qu'une ceinture de fiancée écarlate.

Avec la soucoupe volante de Prémanson, on se perd en conjectures.

L'affaire s'est passée dans l'obscurité opaque d'une nuit pluvieuse. Et comme il convient à une histoire mystérieuse, aux abords d'une ferme isolée, à 3 kilomètres de Prémanson, petit village perdu dans la montagne, à proximité de la frontière franco-suisse. Les héros sont au nombre de quatre. L'aîné, Raymond Romand, 12 ans, a joué le rôle principal. Sortant de chez lui, il aperçoit soudain à l'objet s, qui est mobile, qui est brillant, et qui a, cette fois, l'apparence d'un rectangle.

— Il était haut comme la porte, nous redira l'enfant.

Ce fut alors qu'il lui lança des pierres, dont l'une produisit le son caractéristique d'une tôle frappée.

Passant par des alternances de frayeur et de curiosité, Raymond Romand se servit de son pistolet à flèches. De nouveau le même bruit métallique. Et puis, s'approchant doucement, Raymond Romand sent qu'un s quelque chose de froid s lui péca soudain sur une épaule. Il tombe à terre. Il se relève. Il crie. Il se souve chez lui, sans rien dire à personne de sa famille.

Après avoir, Jeanne Romand, 8 ans, avait déjà aperçu, à l'intérieur de la grange éclairée, un semblable objet de forme rectangulaire, d'une couleur d'aluminium, qui se dépla-

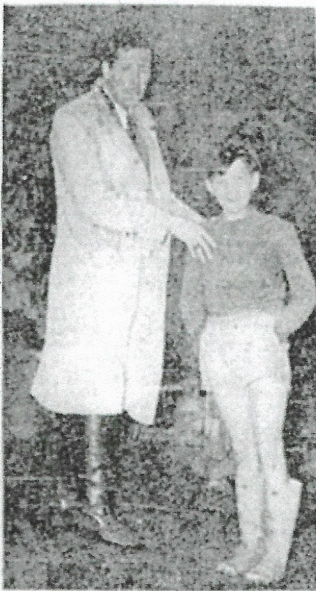
çait avec un bruit à peine perceptible. Effrayée, l'enfant se cache dans un coin.

Plus tard, le plus jeune des autres enfants Romand appelle ses deux sœurs pour leur montrer une boule de feu rouge dans un champ en contrebas, à plus de 200 mètres de la maison. Tous trois aperçoivent la boule se déplaçant en oscillant de droite et de gauche. Puis, tout disparaît.

Donc, si semblerait qu'à Prémanson un engin mystérieux ait atterri. La créature vivante avait ressemblé à un parallélogramme rectangle (en somme, un morceau de sucre?) et la boule de feu rouge serait peut-être le véhicule interplanétaire.

Mercrredi 29 septembre, le gendarmier, qui eut vent de l'histoire, procéda à l'enquête traditionnelle.

Avec Mme Gaillon, institutrice du village, qui fut la première à connaître les confidences des enfants Romand, avec les gendarmes des Rousses, nous avons remarqué, à l'endroit précis où les quatre gosses avaient vu la boule de feu rouge, le terrain littéralement foulé, dex caquelques aplatis comme à la presse, quatre trous résultant de l'effacement de quatre coins triangulaires. Et puis un mat, le sapin dont l'écorce avait été arrachée sur 25 centimètres à 1 m. 50 du sol.



Le Progrès

3 octobre 1954